

« Sauvons notre école »

L'école communale d'Autreppes pourrait disparaître, un appel à la mobilisation a été lancé

A quelques heures de la rentrée, la petite école communale d'Autreppes craint de devoir fermer ses portes. Pour ne pas disparaître, l'établissement doit trouver trois enfants de plus. Un appel a été lancé sur les réseaux sociaux. Mais pour l'opposition, la majorité ne serait pas contre la fermeture de cette école. La commune pourrait ainsi récupérer les bâtiments. Accusation qualifiée d'absurde par l'échevin de l'enseignement.

Un peu partout en Belgique, les enfants se préparent à la rentrée scolaire et sont sur le point de boucler leur cartable. Mais dans les Honnelles, certains élèves sont encore dans l'inconnu. Leur école communale, située dans le centre d'Autreppes, pourrait disparaître.

« Il nous manque trois élèves en primaire, détaille le directeur de l'établissement, Patrice Pouille. Pourtant au mois de juin, nous

n'étions pas inquiets. Nous pensions avoir le nombre d'élèves requis. Mais pendant l'été, des parents ont malheureusement changé d'avis. Plusieurs élèves ont été désinscrits et nous voilà désormais dans une situation compliquée ».

Une raison principale explique ces désistements : « Il s'agit d'une petite école rurale avec deux classes uniques : une pour les primaires et une pour les maternelles. Certains parents ont peur de ce fonctionnement. »

Patrice Pouille a été reçu par le collège communal, ce lundi, pour examiner les possibilités de sauver la situation. : « Nous avons discuté avec les parents des enfants pour étudier les moyens d'agir. Nous avons réfléchi à ce nous pouvions encore faire pour attirer de nouveaux élèves. Nous avons lancé un appel via les réseaux sociaux : « Sauvons l'école d'Autreppes ». J'espère que cela pourra changer les choses. Nous revoyons le collège communal ce mercredi soir pour

Dix-sept élèves sont inscrits. Il en faudrait trois de plus

analyser la situation et prendre une décision ».

Le directeur garde espoir : « Attirer trois enfants, c'est possible ! Je ne désespère pas. Je n'arrête pas de contacter des gens et d'étudier diverses possibilités. Je travaille dans cette école depuis les années 80 et nous avons déjà traversé des crises, comme en 2010, où l'école avait déjà été menacée. Nous avons toujours réussi à sauver la situation ».

Il veut aussi rassurer les parents des élèves inscrits : « Si l'école devait malheureusement disparaître, les 17 enfants déjà inscrits seraient scolarisés dans les autres implantations de la commune ».

L'opposition est également très touchée par la possible disparition de l'école communale d'Autreppes : « Nous voulons que cet établissement survive », confirme Benjamin Lembourg, membre de l'opposition (MR). « C'est important de pouvoir garder une école à proximité du domicile des parents. L'ambiance y est, en plus, très familiale, avec un encadrement beaucoup plus poussé que dans d'autres endroits. Mais j'ai l'impression que le point de vue de la majorité n'est pas le même que le mien ».

Pour l'opposition, le collège communal ne serait pas contre la disparition de l'école ! « L'établissement est en sursis depuis plusieurs années. Mais la commune a tardé à réagir. Elle n'a lancé un appel que cette semaine. Ce n'est pas normal d'attendre si longtemps. Le collège aurait pu essayer de trouver des solutions pendant l'été mais rien n'a été fait. Je pense qu'en fait, la majorité ne veut pas sauver cette école, accolée à l'administration communale. Elle pourrait ainsi récupérer des bâtiments pour agrandir ses bureaux ».

●

N.E.

La commune garde espoir

➔ M. Amand, gardez-vous espoir de voir l'école communale d'Autreppes rester en vie ?

Évidemment ! Même si les mauvaises nouvelles se sont enchaî-

nées durant l'été, je continue à croiser les doigts. Le système de

classes uniques fait peur mais c'est quelque chose de très bénéfique.

➔ L'opposition pense que la commune veut récupérer les

bâtiments de l'école d'Autreppes. Est-ce vrai ?

C'est totalement absurde. Les conseillers de l'opposition ne savent plus quoi inventer pour exister. Nous avons au cours de cette année réalisé des travaux au sein de l'établissement. Et

pour ne rien cacher, nous avons comme projet d'organiser les conseils communaux et les mariages à Meurain. Nous ne voulons donc pas du tout agrandir l'administration communale, à Autreppes. ●

Précédents

Plusieurs écoles ont déjà fermé

Dans la région, le cas de l'école communale d'Autreppes n'est pas isolé. D'autres établissements ont connu le même sort par le passé. Fondée en 1838, l'école fondamentale libre, Saint-Vincent-de-Paul, située à Lombise, a fermé définitivement ses portes le 31 août 2015. Un peu plus tôt, deux décisions de justice avaient ordonné la fermeture immédiate de cet établissement, ce qui avait suscité un vif émoi. Un cortège funèbre, rassemblant plus de 150 personnes, avait ainsi manifesté une dernière fois avant de

dire au revoir à leur école préférée.

L'école du Centre à Wasmes a également fermé ses portes, à la fin de cette année scolaire 2015/2016. C'est l'état du bâtiment, plus encore que le faible nombre des inscriptions, qui avait poussé la commune à condamner l'implantation. Pour rénover l'établissement, la facture s'élevait à plus de 800.000 euros. Malgré des parents opposés à la fermeture, le bourgmestre de Colfontaine, Lucien D'Antonio, était resté très ferme. ●

N.E.